

Intérêt de la nutrition lors d'une otite chronique ou récidivante.



Par Lucien Noël,

Vétérinaire diplômé de l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse en 2014. Passionné d'alimentation des chiens et des chats, il co-anime "Véto nutri" un groupe d'enseignement mutuel de la nutrition pour les vétérinaires.



L'otite externe est un motif de consultation courant, notamment chez le chien. Les formes chroniques et récurrentes sont très fréquentes⁽¹⁾. Après avoir identifié et traité les

surinfections bactériennes et fongiques, la cause primitive de l'otite doit être recherchée (voir tableau 1).

Chez le chien, plus de 40% des otites sont d'origine allergique⁽¹⁾. En cas d'otite chronique ou récurrente, et en absence d'autre cause identifiée (parasites, corps étranger, masse, dysendocrinie), **une dermatite atopique ou une hypersensibilité alimentaire doit donc être suspectée.**

Chez le chat, bien que moins prédominantes parmi

les causes primitives, **des hypersensibilités alimentaires ou environnementales doivent également être recherchées en cas d'otite chronique.**

Ainsi, lors d'otite chronique, la nutrition fait partie de la démarche diagnostique pour rechercher et prendre en charge une réaction cutanée à l'alimentation. Et elle s'intègre dans une démarche multimodale lors d'otite liée à une dermatite atopique.

Otite liée à une hypersensibilité alimentaire

Chez le chien, une otite externe est présente dans 80% des cas de réaction cutanée à l'alimentation. Dans plus de 20% des cas, c'est même le seul signe présent⁽²⁾.

Chez le chien comme chez le chat, le diagnostic d'une hypersensibilité alimentaire repose sur la conduite d'un **régime d'éviction alimentaire** rigoureux pendant 6 à 8 semaines, suivi d'une provocation⁽³⁾.

Le régime d'éviction consiste à éliminer de l'alimentation tous les ingrédients connus comme pouvant provoquer des réactions, et auxquels l'animal a déjà été exposé, en tenant compte des possibles réactions croisées. Le choix de l'aliment nécessite donc de connaître l'historique alimentaire de l'animal.

Si l'otite se résout avec le régime d'éviction, le diagnostic définitif d'hypersensibilité alimentaire ne peut être posé que s'il y a rechute lors de la provocation alimentaire. On peut réaliser une provocation séquencée pour tenter d'identifier les ingrédients en cause, en introduisant les sources d'allergènes les unes après les autres, avec un délai de deux semaines entre chaque^(3,4).

Si les signes d'otites persistent malgré le régime d'éviction, une origine uniquement alimentaire est exclue.

Otite liée à une dermatite atopique

Les otites sont présentes dans 50 à 80% des cas de dermatite atopique canine. Il s'agit parfois du seul signe présent (3-5% des cas)⁽²⁾.

Le diagnostic repose sur l'historique, les signes cliniques et l'exclusion des autres causes. La prise en charge thérapeutique est multimodale. Dans le cas de l'otite, cela inclut le nettoyage régulier des oreilles, l'évitement des allergènes (nettoyage régulier et aération du lieu de vie), les traitements anti-inflammatoires, immunomodulateurs et antimicrobiens, la désensibilisation

et le renforcement de la barrière cutanée.

La nutrition joue pleinement son rôle dans cette démarche multimodale, **car certains nutriments peuvent soutenir la barrière cutanée ou avoir un effet anti-inflammatoire.**

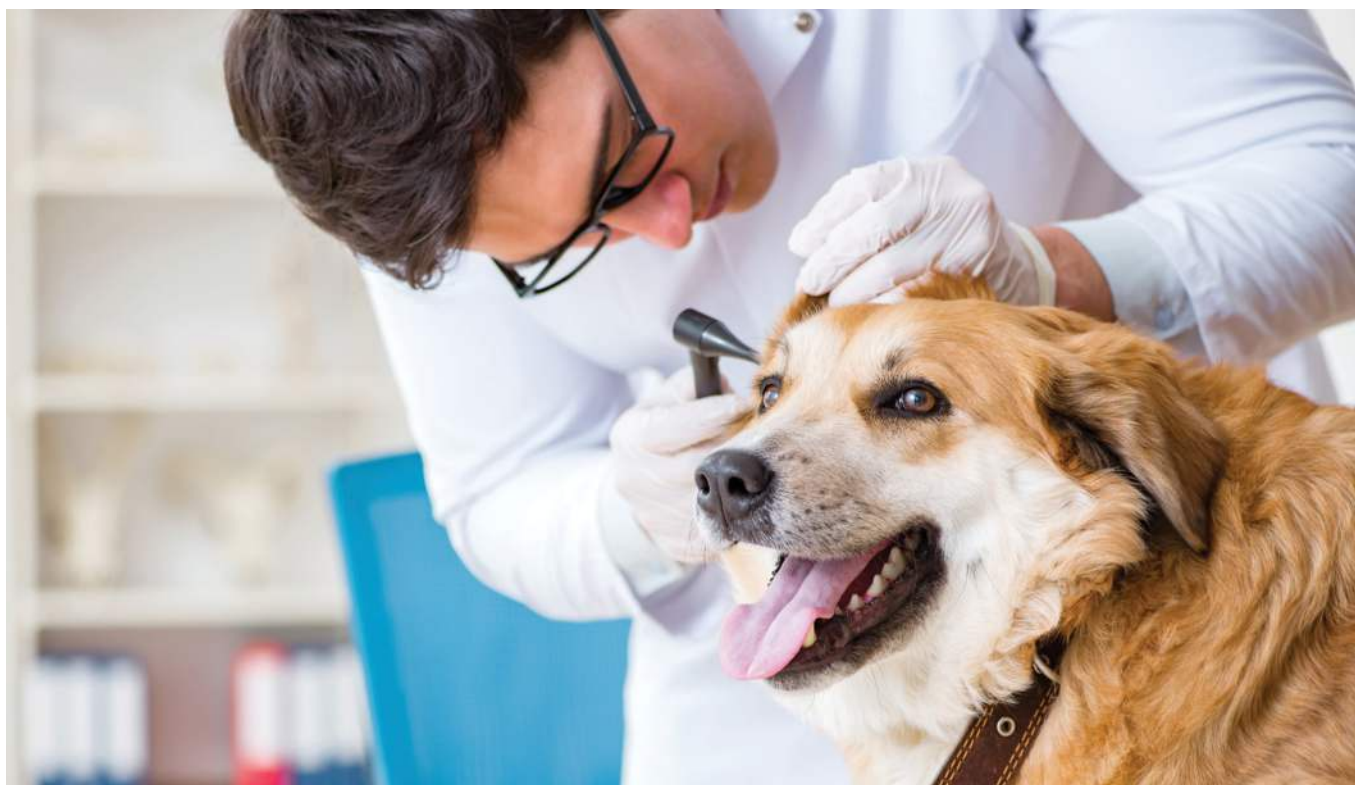
Protéines

La peau et les poils représentent 30% du besoin alimentaire en protéines

du chien et du chat. Il est important de couvrir les besoins en acides aminés essentiels nécessaires au renouvellement du tissu cutané et du pelage, et donc de choisir un aliment garantissant un **apport en protéines de bonne qualité, en termes de digestibilité et d'apport en acides aminés.**

Tableau 1

Type	Exemple
Parasitaires	Otodectes cynotis (~50% des otites chez le chat, 5-10% chez le chien), demodex, tiques, aoûtats
Hypersensibilités	Atopie, allergie alimentaire, allergie de contact
Dysendocrinies	Hypothyroïdie
Corps étranger	
Troubles de la kératinisation	Séborrhée primaire (chien), dermatite faciale du Persan, adénite sébacée
Immunitaires	Cellulite juvénile (chien)
Polypes inflammatoires (chat)	
Néoplasie	
Conformation	Oreilles tombantes, conduit étroit ou poilu, hyperplasie glandulaire



Acides gras polyinsaturés

L'acide linoléique (LA) est un acide gras oméga-6 essentiel, qui joue un rôle dans l'intégrité structurelle et fonctionnelle de la barrière cutanée. En tant que composant des céramides, il intervient également dans le maintien de l'hydratation de la peau⁽⁶⁾. Cet acide gras est abondant dans la plupart des huiles végétales et se trouve également dans les graisses animales.

L'acide gamma-linolénique (GLA), présent notamment dans l'huile de bourrache, est un acide gras oméga-6 qui n'est pas synthétisé par le chat, et peu par le chien. C'est un précurseur

de la prostaglandine E1, qui est peu inflammatoire. Une supplémentation en GLA peut donc avoir un **effet bénéfique sur l'inflammation**⁽⁶⁾.

L'acide eicosapentaénoïque (EPA) et l'acide docosahexaénoïque (DHA) sont deux oméga-3 connus pour leur intérêt dans la gestion des maladies inflammatoires. Lors de dermatite atopique, une supplémentation en EPA et DHA permet une **amélioration des signes cliniques et une diminution du besoin en traitement médicaux**^(7,8). Ces acides gras se retrouvent dans l'huile de poisson. L'enzyme permettant la conversion de l'acide

alpha-linolénique en EPA et en DHA n'étant pas active chez le chat et très peu chez le chien, une supplémentation directe en ces acides gras est nécessaire pour obtenir les effets recherchés.

Ainsi, plus que le simple rapport omega-6 / omega-3, c'est la **quantité de chaque acide gras dans l'aliment qui est importante**. De plus, ces molécules sont sensibles à l'oxydation, le conditionnement doit permettre de garantir leur conservation jusqu'à la date d'utilisation optimale ainsi que pendant le temps d'utilisation du sachet après ouverture.

Zinc

Une supplémentation en zinc pourrait être bénéfique lors de dermatite atopique, mais les études sur le sujet analysent rarement l'effet du zinc seul^(9,10). Il semble que le zinc agisse en synergie avec les acides gras⁽¹¹⁾.

Antioxydants

Chez l'humain, des études ont montré l'intérêt de certains polyphénols dans la réduction des signes cliniques de dermatite atopique. Une étude a démontré l'intérêt d'une supplémentation en **vitamine E** chez le chien⁽¹²⁾. Le tableau 2 présente les minimums recommandés par la FEDIAF pour les nutriments cités ci-dessus, ainsi que les doses utilisées dans les études.

Tableau 2 : Récapitulatif des nutriments clé pour la gestion des otites chroniques

Nutriment	Minimum recommandé (FEDIAF)	Doses étudiées
	Pour 1 000 Kcal d'aliment, basé sur un BE de 110 Kcal/kg ^{0,75}	
Protéines	45g	
Acide linoléique	3.27g	
EPA + DHA	-	1.2g
GLA	-	-
Zinc	18 mg	50 - 130 mg
Vitamine E	9 UI	140 UI

Aliments commerciaux

Certains aliments complets sont spécifiquement formulés pour la gestion des hypersensibilités alimentaires. Ils contiennent un **nombre d'ingrédient limité**, et la réduction du potentiel antigénique se fait soit par l'utilisation de protéines hydrolysées (réduction de la taille des protéines), soit par l'utilisation de protéines naïves ou exotiques. Dans ce dernier cas, il faut tenir compte des possibles réactions croisées. Ces aliments sont généralement désignés comme étant hypoallergéniques. Ce qualificatif est souvent utilisé

abusivement par certaines marques du commerce, et pour la réussite du régime d'éviction, il convient d'informer les propriétaires d'animaux que tous les fabricants ne sont pas en mesure de garantir l'absence de contamination par d'autres sources protéiques, par exemple par un nettoyage strict de la chaîne de production avant la fabrication de ces aliments.

Lors d'otite non liée à une sensibilité alimentaire, des **aliments formulés pour soutenir la fonction dermique** vont s'intégrer dans une

démarche multimodale. Ces aliments sont **enrichis en acides gras polyinsaturés**, et généralement en zinc et en antioxydants.

Certains aliments combinent les deux aspects - faible immunogénicité et soutien de la barrière cutanée. Ils sont intéressants notamment dans les cas où l'origine alimentaire n'a pas été exclue avec certitude. Il est parfois plus facile de conseiller ceux-ci en raison de leur aspect pratique.

Le tableau 3 liste les aliments de qualité vétérinaire pouvant être utilisés lors d'otites chroniques.

Tableau 3 : Aliments complets pour chien présentant un intérêt pour la gestion des otites chroniques

Aliment		EM	RPC	Omega-6	GLA	EPA+DHA	Zinc	Vitamine E	Source de protéines
		kcal/100g	g/Mcal	g/Mcal		g/Mcal	mg/Mcal	UI/Mcal	
Protéines hydrolysées <1kDa									
Royal Canin	Anallergenic	400	45	7,5	--	0,5	44	175	plume
Protéines hydrolysées >1kDa									
Hill's	z/d	354	50	8,8	--	0,8	48	234	foie de volaille
Proplan	Hypoallergenic	369	57	4,9	--	0,4	46	81	soja
Royal Canin	Hypoallergenic	408	52	10,9	oui	0,8	42	150	soja, foie de volaille
Royal Canin	Hypoallergenic mod, cal,	373	62	8,7	oui	1	46	161	soja, foie de volaille
Specific	CDD-HY food allergen management	370	62	4,2	--	0,42	52	138	riz, saumon
Specific	CΩD-HY allergy management plus	363	63	6,5	0,25	4,7	46	138	riz, saumon
Virbac	Hypoallergy Salmon	377	64	8	oui	--	32	151	saumon, porc, volaille
Nombre d'ingrédients limités / protéines exotiques									
Hill's	d/d canard et riz	392	39	7,9	--	0,83	50	110	canard
Hill's	d/d saumon et riz	391	39	7,8	--	1	46	155	saumon
Hill's	Derm complete	392	40	9	--	1,3	NC	204	oeuf, riz
Proplan	Dermatosis	401	75	6,3	--	2,7	33	75	prot, de pois, hareng
Royal Canin	Sensitivity control	331	63	5,7	--	1,1	55	178	canard
Specific	CDD food allergen management	379	42	5,5	--	--	52	63	oeuf
Soutien de la barrière cutanée									
Hill's	Derm defense	398	51	10,2	--	1,3	46	205	
Royal Canin	Skin Care	390	59	8,3	oui	1	44	154	
Specific	CΩD Skin function support	413	63	6	oui	4,5	51	128	
Virbac	Dermatology Support	375	91	8	oui	1,3	32	152	

Aliments complémentaires

Lorsqu'un changement d'aliment n'est pas possible ou n'est pas souhaité, les nutriments recherchés peuvent être apportés par des aliments complémentaires. Le tableau 4 liste les compléments facilement disponibles pouvant s'avérer utiles dans la gestion d'une otite chronique.

Enfin, une étude en double aveugle sur 30 chiens sujets à une otite chronique a montré l'intérêt d'un complément phytothérapeutique (arbre à thé, tilleul, ail, églantier) en tant qu'adjuvant d'un traitement médical topique⁽¹³⁾.

Tableau 4 : Aliments complémentaires présentés comme pouvant améliorer la barrière cutanée ; données pour un chien de 10kg

	Dosage recommandé par le fabricant	Dose pour obtenir 1.2g d'EPA+DHA par Mcal
Actis omega	3 ml	6.4ml
Vetoquinol care omega 3-6	1 gélule	37 gélules
Agepi ω3 ω6	1 capsule	16 capsules
Megaderm	1 sachet de 4ml	4 sachets
Omega Supp (que w3)	1 capsule	2 capsules

Conclusion

La gestion des otites chroniques nécessite souvent une approche multimodale. Le rôle de l'alimentation ne doit pas être négligé car elle peut permettre de diminuer la sévérité des lésions et les besoins en traitements médicaux.

Bibliographie

1. Saridomichelakis MN, Farmaki R, Leontides LS, Koutinas AF. Aetiology of canine otitis externa: a retrospective study of 100 cases. *Vet Dermatol.* 2007;18. doi:10.1111/j.1365-3164.2007.00619.x
2. Hnilica KA, Patterson AP. *Small Animal Dermatology: A Color Atlas and Therapeutic Guide.* Saunders; 2016.
3. Mueller RS, Unterer S. Adverse food reactions: Pathogenesis, clinical signs, diagnosis and alternatives to elimination diets. *Vet J.* 2018;236: 89–95.
4. Olivry T, Mueller RS. Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (9): time to flare of cutaneous signs after a dietary challenge in dogs and cats with food allergies. *BMC Vet Res.* 2020;16: 158.
5. Popa I, Watson AL, Solgadi A, Butowski C, Allaway D, Portoukalian J. Linoleate-enriched diet increases both linoleic acid esterified to omega hydroxy very long chain fatty acids and free ceramides of canine stratum corneum without effect on protein-bound ceramides and skin barrier function. *Arch Dermatol Res.* 2018;310: 579–589.
6. *Canine and Feline Nutrition.* 2011. p392 doi:10.1016/c2009-0-39175-8
7. Mueller RS, Fieseler KV, Fettman MJ, Zabel S, Rosychuk RAW, Ogilvie GK, et al. Effect of omega-3 fatty acids on canine atopic dermatitis. *J Small Anim Pract.* 2004;45: 293–297.
8. Müller MR, Linek M, Löwenstein C, Röthig A, Doucette K, Thorstensen K, et al. Evaluation of cyclosporine-sparing effects of polyunsaturated fatty acids in the treatment of canine atopic dermatitis. *Vet J.* 2016;210: 77–81.
9. McFadden RA, Heinrich NA, Haarstad AC, Tomlinson DJ. A double-blinded, randomized, controlled, crossover evaluation of a zinc methionine supplement as an adjunctive treatment for canine atopic dermatitis. *Vet Dermatol.* 2017;28: 569–e138.
10. Watson A, Thomas G, Butowski C, Allaway D. Evidence for an interaction between linoleic acid intake and skin barrier properties in healthy dogs – a pilot study. *Journal of Applied Animal Nutrition.* 2018. doi:10.1017/jan.2018.6
11. Marsh KA, Ruedisueli FL, Coe SL, Watson TGD. Effects of zinc and linoleic acid supplementation on the skin and coat quality of dogs receiving a complete and balanced diet. *Veterinary Dermatology.* 2000. pp. 277–284. doi:10.1046/j.1365-3164.2000.00202.x
12. Plevnik Kapun A, Salobir J, Levart A, Tav ar Kalcher G, Nemec Svete A, Kotnik T. Vitamin E supplementation in canine atopic dermatitis: improvement of clinical signs and effects on oxidative stress markers. *Vet Rec.* 2014;175: 560.
13. Di Cerbo A, Centenaro S, Beribè F, Laus F, Cerquetella M, Spaterna A, et al. Clinical evaluation of an antiinflammatory and antioxidant diet effect in 30 dogs affected by chronic otitis externa: preliminary results. *Vet Res Commun.* 2016;40: 29–38.